

Un paradis pour la faune

LES BIMIS. Le Grand Tour est une randonnée en dix étapes qui fait le tour du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Cet été, *La Gruyère* mouille son T-shirt pour vous balader sur ses sentiers, avec à chaque étape un éclairage particulier. Pour la 2^e étape, les animaux sont à l'honneur.

SOPHIE ROULIN

Chut! Si on sait se faire discret, on a toutes les chances d'apercevoir un groupe de chamois au détour du sentier. Car le paysage n'est pas le seul attrait de cette balade qui mène des terres fribourgeoises aux alpages vaudois. La 2^e étape du Grand Tour débute dans la réserve du Vanil-Noir, avant de se poursuivre dans le district franc des Bimis. Des territoires où les animaux sont rois.

«On considère le secteur comme un réservoir à chamois», commente Jean-Claude Roch. Garde-faune depuis 1998, il est en charge de la circonscription 8 du canton de Vaud. Une zone de plus de 470 km² qui s'étend du Grand-Muveran à la frontière bernoise, incluant le Pays-d'Enhaut et les Diablerets. «Dont trois districts francs et une réserve.»

Le royaume des bouquetins

Si les chamois sont nombreux dans la région des Bimis, l'animal emblématique du secteur reste le bouquetin. «La colonie compte environ 200 membres», indique le garde-faune. Ici plus qu'ailleurs, les animaux sont surveillés. «Régulièrement, nous procédons à

des recensements des différentes espèces.» Pour la plupart, la gestion se fait par rapport au territoire. Seule celle des bouquetins se base sur la colonie, qu'ils soient à l'intérieur des zones protégées ou non.

Et si la chasse est proscrite de ces territoires, cela ne veut pas dire qu'aucun animal n'est tiré. «Nous établissons des plans de tir dans l'objectif de réguler ces populations.» Des plans qui sont soumis à Berne pour approbation. «Ensuite, c'est nous qui organisons les tirs et qui les surveillons.» Tous les bouquetins tirés sont mesurés sous toutes les coutures, afin d'établir un rapport en bonne et due forme. Autant d'éléments qui distinguent le travail du garde-faune entre les zones protégées et celles qui ne le sont pas.

Sur les flancs des Bimis, on peut aussi observer des marmottes, des renards, des lagopèdes, des petits tétras, des aigles et de nombreux autres oiseaux. Le gypaète a-t-il fait son retour? «On le voit parfois, indique Jean-Claude Roch. Mais c'est le couple qui nidifie au Muveran qui se balade par ici. Ils voyagent beaucoup.»

Avec le retour du loup

Depuis 2007, un nouveau venu occupe beaucoup de temps dans le quotidien du garde-faune: le loup. «Je l'ai pris en photo avec un appareil à détection cette année-là. Il occupe un territoire immense, du Muveran au canton de Berne, en passant par les Préalpes fribourgeoises.»

Le grand canidé étant protégé, le but est que son retour se fasse avec le moins de casse possible. Jean-Claude Roch travaille à convaincre les éleveurs d'ovins de protéger leurs troupeaux avec des patous, ces gros chiens de berger qui viennent des Pyrénées. «Et quand on m'appelle pour un



Dans la réserve du Vanil-Noir et le district franc des Bimis, les animaux sont rois, à l'image des chamois. PHILIPPE BERTHOUD

problème ou pour des traces, j'essaie de me rendre le plus rapidement possible sur place.»

Discretion indispensable

Au moindre indice de présence confirmée, il donne l'alarme. «On avise les éleveurs de faire encore plus attention.» L'a-t-il déjà vu? «Non! Pourtant, j'ai passé une semaine à dormir avec des moutons. Des nuits durant lesquelles on a perdu des bêtes. Mais, pour l'instant, cet été, c'est calme sur Vaud.» Le

nouveau venu a fait passer au second plan le lynx, qui alimentait jusqu'ici la chronique. Mais le sujet reste sensible dans le Pays-d'Enhaut. «Le dernier monitoring montre qu'il y a neuf lynx dans les Préalpes et les Alpes vau-

doises.» Le garde-faune a observé le félin une trentaine de fois dans la nature, mais ne cache pas la difficulté d'y parvenir.

Pour ceux qui aiment partir à l'observation de la faune, le spécialiste conseille de se lever tôt. De se montrer aussi discret que possible. Et de ne pas oublier ses jumelles. ■

Le guide de la réserve naturelle du Vanil-Noir, édité par Pro Natura, donne de nombreux renseignements sur la faune et la flore. Disponible dans les cabanes



«Depuis que le loup est revenu, il occupe une place importante dans mon emploi du temps de garde-faune.» JEAN-CLAUDE ROCH



Les Marrindes - Château-d'Œx: 12,5 km, 300 m de montée, 1120 m de descente.

Niveau: pas de difficultés particulières, mais la longueur du trajet nécessite une bonne endurance.

Temps estimé: 3 h 15 selon la brochure, une heure de plus lors de ce reportage (peut-être trop de temps à chercher des fossiles et des chamois, mais pas sûr).

2^e étape, Les Marrindes - Château-d'Œx

● L'ÉTAPE

On commence par redescendre le sentier pierreux qui mène jusqu'à la cabane. A la hauteur des Cases, un panneau indique la direction de Dzori-Marro, vers la droite. On remonte alors, en longeant le flan nord-ouest des Bimis. A l'ombre, aux heures matinales, ces pâturages pourraient bien vous laisser apercevoir quelques chamois, pour autant que vous soyez discret.

Le sentier serpente ensuite jusqu'à un col. Là, sur votre gauche, se trouve un joli lapiez sur lequel vous pourrez observer de nombreuses bélemnites. Ces fossiles datant de l'ère des dinosaures ressemblent à des balles de fusil (photo ci-contre). Il s'agit en fait du squelette interne d'un animal qui ressemblait à une seiche. A noter qu'un lapiez est un secteur calcaire érodé présentant des trous et des cheneaux: mieux vaut bien regarder où l'on pose les pieds.

Après ce petit détour géologique, revenez sur le sentier. La suite vous amène

sur le versant sud-est des Bimis. Que vous traverserez de part en part, d'abord en montée, puis dans une longue et faible descente. Le chemin passe par plusieurs chalets où vous pourrez peut-être admirer la fabrication du fromage – tout dépend de l'heure – et certainement en acheter pour vos prochains pique-niques.

● Y ALLER? EN REVENIR?

On ne rallie la cabane des Marrindes qu'à la force des mollets (notre édition de mardi pour plus de détails). Une fois à Château-d'Œx, le train du Montreux-Oberland bernois (MOB) permet de rejoindre la plaine grâce à ses 36 correspondances quotidiennes (www.cff.ch pour les horaires).

● LOGEMENT ET NOURRITURE

Les Marrindes, tenues par la section gruérienne du Club alpin, proposent des nuitées en dortoir. Une soupe est servie à midi. Déjeuner et souper sont à tirer du sac (possibilité de cuisiner).

